

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville. À deux blocs de la rue du Canal, Zema District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUTS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

RUGBY ACADEMY,

4803 Avenue St. Charles

LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens où ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collège. Instruction complète. Matée et installation moderne. La surveillance du bien être, mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.

Pour le catalogue adressez-vous

W. E. WALLS, A. M., Proviseur.

Laissez-nous organiser votre

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la

CALIFORNIE

et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM,

J. H. R. PARSONS,

D. P. A., Lake Charles, La.

Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Knapp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 600 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsborg. En 1908: 8,983 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woorishaus, Bavière.

FAMILLETON DE L'ABEILLE

No. 48 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

— Enfin, monsieur le gouverneur, auriez-vous l'extrême obligeance de prier lord Kitchener d'aviser télégraphiquement le gouvernement français de notre présence ici, avec prière de porter à la connaissance du colonel Maguieu notre heureuse arrivée à Fachoda.

— A Kodok, rectifia le colonel. — Soit, monsieur le gouverneur, vous êtes chez vous ici et je n'ai pas, en effet, le droit d'employer une dénomination que vous rappellerait que nous y étions avant vous; mais dans la dépêche adressée à Paris, il faudra mettre Fachoda, sinon on ne comprendrait point.

— Cette réplique jeta un froid... — Veuillez m'excuser, messieurs fit enfin le colonel, sur le ton de la plus exquise courtoisie; je regrette l'observation que je viens de faire, et je n'hésite pas à reconnaître qu'elle était déplacée. Jamais un Anglais ne se refuse à l'aveu d'un tort involontaire. Continuez de faire usage de l'appellation que seule, en effet, un Français doit admettre.

— Je vous remercie, monsieur le gouverneur. Je me permets donc d'insister pour l'envoi immédiat de ce télégramme; en quelques heures, il sera réexpédié de Paris, par les antennes de la Tour Eiffel, à notre colonel, qui doit être fort inquiet.

— La Tour Eiffel communique directement avec Dakar, je crois, mais de Dakar ?

— De Dakar au Tchad, c'est-à-dire à Fort-Lamy, les dépêches sont transmises par fil; de Fort-Lamy à la colonne, le service est assuré par l'appareil dont est muni l'aéroplane resté au camp.

— Vraiment, cet aéroplane est porteur d'un appareil de T. S. F. ?

— Oui, d'un appareil puissant. L'aéroplane s'élève deux fois par jour, le matin et le soir à six heures, pour recueillir dans l'espace les ondes hertziennes lancées de Fort-Lamy. On compte pouvoir, en gagnant quelques centaines de mètres en altitude, communiquer bientôt directement avec Dakar. Comme vous le voyez, ce soir même notre colonel peut être informé de ce qui nous est survenu.

— Merveilleux, dit sir Charles Roos. Voilà des années que nous travaillons à poser la ligne télégraphique du Cap au Caire, et vous venez d'en créer une en quelques mois, qui traverse l'Afrique dans toute sa largeur! Votre pays, messieurs, est décidément un précurseur dans toutes les branches: aviation et aérostation, navigation sous-marine, télégraphie sans fil, radiogramme, que sais-je encore! Les autres peuples perfectionnent, exploitent, mais c'est vous qui êtes les initiateurs... Votre dépêche va partir, j'y veillerai moi-même.

— Les deux officiers gagnèrent les chambres qui leur avaient été usé copieusement du tub et de la douche ils redescendirent dans le vestibule.

William Stuart les attendait. — Nous avons une heure devant nous avant le lunch, fit-il, me permettez-vous de vous faire visiter Fachoda? un coup d'œil dans la ville seulement.

— Ils s'engagèrent, à la sortie du palais, dans une large avenue plantée de palmiers et de magnolias. Les habitations privées semblaient toutes construites sur le même modèle: un rez-de-chaussée surélevé entouré de verandas que protégeaient contre les rayons du soleil des paillassons épais. Chaque demeure était entourée d'un jardin, au fond duquel, dans des pavillons séparés, étaient installés les logements du personnel, les écuries et les cuisines.

Chemin faisant, le lieutenant Stuart donnait, avec une évidente satisfaction, quelques explications sur les projets qui al-

laient faire de Kodok la capitale du Soudan égyptien.

— Ici, disait-il en pointant son stick vers des murs à peine sortis de terre, sera Gordon Hall, l'hôtel de ville... Voici le jardin public, Victoria Park; la musique du 3e régiment soudanais y joue tous les soirs. Dans cette partie, nous érions "un zoological garden," qui compte déjà les spécimens les plus remarquables de la faune du Bahr-el-Ghazal, du Darfour et du Kerdofan.

— Un jardin public, passe, observa Müller; la garnison en profitera; mais un hôtel de ville ? y a-t-il donc une population civile à Fachoda ?

— Ne l'avez-vous pas vue à l'arrivée ?

— Nous avons vu des soldats et des indigènes, mais...

— Il est certain qu'elle n'est pas encore nombreuse; elle ne dépasse guère cent soixante-quatre résidents et quarante-deux dames; mais elle augmente de jour en jour, et les bangalows sortent de terre comme par enchantement. Je ne parle, fit observer Stuart, que des Européens, car le séjour de la ville est interdit aux indigènes; ils habitent un quartier spécial, en aval, près de Kodok, sous nos canons.

— Il poursuivait: — Voici le tennis, le golf et le terrain de polo, hors de la ville, à l'Ouest, s'étend le champ de courses... Il faut bien distraire nos hommes, et la garnison est importante: huit compagnies d'infanterie, deux escadrons, trois batteries, dont une de campagne, un détachement du génie et tous les services...

— Vous devez être abondamment ravitaillés, observa Müller.

— Abondamment et facilement. Vous ne pouvez vous faire idée de l'activité du trafic. Depuis que le chemin de fer a suppléé la navigation dans la région des carterages, Fachoda est devenu un faubourg du Caire; personnellement, nous ne faisons rien venir de la Basse-Egypte; nous trouvons tout ce que nous est nécessaire, utile ou même agréable dans ce grand bazar...

— Et l'officier se tourna à demi vers un édifice carré, sans prétentions architecturales, construit en bordure du quai. Sur chacune de ses faces s'élevait en caractères énormes l'inscription suivante:

GENERAL STORE KEEPERS

Les deux Français allaient de surprise en surprise.

L'ancien poste du Soudan équatorial, petit fortin construit en 1861 par les Egyptiens pour surveiller les Chillouks, était en passe de devenir une cité florissante, un lieu d'hivernage fashionable, comme le Caire et Ceylan...

— Ils parcoururent plusieurs arrières ou squares ombrés; Paul Harzel ne manqua pas de faire remarquer à son compagnon qu'ils portaient les uns le nom de "Kitchener Avenue," de "Gordon Street," les autres, ceux de "Livingstone Alley," de "Stanley Place" et d'autres dénominations d'origine inconnue, toutes à consonance anglaise.

Nulle part, un discret et inoffensif hommage aux Français qui, à travers la brousse équatoriale, avaient assuré cette brillante conquête à la civilisation.

Aux quais se plaquaient de distance en distance, de larges appentements, non pas en bois gonflés, mais en solides charpentes métalliques, sur lesquelles des passerelles à pivot attendaient l'heure des déchargements. Des canonniers à l'ancrage faisaient luire le poli de leurs cuirasses et le bleu sombre des mitrailleuses Maxim qui armaient leur pont supérieur.

Un yacht de plaisance venait d'arriver, le "North-Star," propriété du milliardaire Vanderbilt qui l'avait fait lancer l'année précédente dans les chantiers de Khartoum, avec l'intention de remonter plus tard jusqu'au Nyanza, pays des grandes chasses, une des plus riches contrées accaparées par l'Angleterre dans le morcellement de l'Afrique.

Partout, le spectacle d'une frivole activité commerciale donnait l'impression d'une installation définitive.

Les officiers revinrent, par un long détour, vers le palais du gouvernement.

Le lunch était servi. Pour faire honneur à ses hôtes, sir Charles Roos avait rapide-

ment lancé des invitations qui réunissaient dans le grand hall le tout-Kodok élégant. Mrs Charles Roos, à qui le colonel présentait les Français, était grande, souple, vêtue d'une robe de toile garnie de valenciennes; elle portait pour tout bijou une broche de diamants et un esclavage de platine.

Un essaim de charmantes jeunes femmes en toilettes claires papillonnait autour du colonel. Lui faisant subir l'assaut de leur curiosité: qu'étaient ces étrangers ? d'où venaient-ils, du Ouadaï, évidemment ? Elles ne tarisèrent pas d'éloges sur le courage de ces vaillants qui n'avaient pas craint de s'aventurer à bord de cette frêle machine, au-dessus du désert immense.

A Continuer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

La vieillesse est l'expiation de la vie.

PLUS D'APPETIT ? ?

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

Succession d'Adolphe H. Staiger.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 102,819 - Division C. - Attribué que Mme Lillian Frerichs, veuve d'Adolphe H. Staiger, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Adolphe H. Staiger, décédé intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à produire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier. E. M. STAFFORD, Avocat. oct. 7, 1913

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nho-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V. Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Table with 3 columns: Train Réguliers, Car Moteur, and Train Réguliers. Rows list various routes and times.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers de tous les billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

Pour plus amples renseignements Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3615 MAIN.

ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement.

Lumières et Eventails Electriques. Châssis à Coupes Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ransay, Covington, Clabornie, Abita Springs, Ozark Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeis, Bon-Touca.

\$1.00 Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflanzheim

\$1.25 (Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sud, Tallibee, Florenville, Mand et Intermediare

\$1.25 DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylerstown et Stations on Bogue Chitto Branch

ROUAIRE. (Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 8:05 p. m. (To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Quitte Terminal Station... 6:00 p. m. Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journallement à 8:00 p. m. un main Pullman-entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 201 RUE ST. CHARLES.

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

qui quitte la Nouvelle-Orléans journallement à 8:00 p. m. un main Pullman-entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 201 RUE ST. CHARLES.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2000.